

THE *awakening* OF PEOPLE

A CHRONICLE OF HALF A CENTURY (2025-2075)



LE RÉVEIL DES PEUPLES

Chronique d'un demi-siècle 2025-2075

Olivier GISCARD D'ESTAING

Une nouvelle page de l'histoire commence avec les prises de pouvoir par des peuples révoltés. Ce roman donne l'occasion d'en vivre les conséquences et d'imaginer l'avenir de ce siècle.

Le narrateur Jean Couturier, 78 ans, spécialiste des questions internationales et patron de la Société mondiale d'équipements hospitaliers, raconte comment il a vécu les principaux événements qui ont secoué le monde au cours des 50 années de sa vie professionnelle, soit la période 2025-2075.

Cette chronique aborde les thématiques du moment : le terrorisme, la croissance et le chômage, la démographie, le redécoupage des structures régionales, les conflits religieux, les enjeux Écologiques, la santé, l'alimentation, les problèmes de l'eau et des ressources énergétiques.

Malgré les crises et les catastrophes, le narrateur est résolument optimiste, tout en se voulant lucide.

En voici quelques passages...

“J'en profite pour rappeler cette évolution monétaire, lente mais irréversible, vers une monnaie mondiale. Elle commença par l'accord de Washington (15 novembre 2024) qui prévoyait une monnaie de compte pour les règlements intergouvernementaux basée sur un panier monétaire fait du dollar, de l'euro et du yuan, à parités fixes, géré par la Banque des Règlements Internationaux. On appela cette unité de compte le Mondo (M).

Le choix de ce nom avait fait l'objet de discussions : on le préféra à l'Euro-Dollar, refusé par les Chinois ou Globo, ou encore Wordy, trop américain. Ce fut une petite victoire de la francophonie. Cela m'a rappelé que la même discussion avait eu lieu pour

unit of account for all intergovernmental payments, based on a currency basket made up of Dollars, Euros and Yuans, at fixed exchange rates, under the supervision of the Bank of International Payments. We shall call this unit of account the Mondo (M).

The choice of this name was subject to much debate: it won over the Euro-Dollar, refused by the Chinese, or the Globo, or the Wordy, which was esteemed too American. It had been a small victory for the francophone. This made me think of the time when the same debate took place for the adoption and naming of the European currency, the Euro, which was chosen over the ECU (European Currency Unit), which would have given it a stronger historic and symbolic image.

It was only much later that this currency became a currency that replaced national currencies.

We had to wait for the Beijing Agreement, which celebrated its 30th anniversary (15 November, 2054) to launch the study on a true common currency that could replace all national currencies. When the World Union was created, 22 member states accepted to adopt the new currency. Its introduction was gradual and took place after long negotiations on the currencies' exchange rates, their configuration and their production. Similarly, the creation of the World Central Bank raised many problems, up to the point it was finally set up in London, a condition required by the British government, whose support was deemed essential to the process.”

“In parallel to this development, neighboring countries, who often considered themselves as enemies, came together and created alliances and even signed Union treaties. The Franco-German alliance was considered to be a model: it showed to the world that everything was possible. These two historical enemies, rivals since the 19th century, have fought heinously, destructively, leaving behind countless civilian and military casualties and caused the two terrible world wars of the 20th century. And then, they decided to leave the past behind and create a sphere of peace, solidarity and cooperation.

Who could have predicted the extent of their agreement, founders of the European Union joining forces with neighboring countries? Who would have thought that they would leave behind their historical currencies, the FOranc and the Deutsche Mark?

If everything is possible, then why is it that other countries, other regions cannot be inspired by this model?

This European Union of the last century has taken a few new steps. It didn't reach the creation of the United States of Continental Europe that Winston Churchill desired and it did not become a federation, which could have been advantageous, but it was difficult to accept. However, the immortal Franco-German tandem has opened the way to the creation of a true economic and social governance in the 25 member states of the Euroland. When Great Britain had finally decided to join in 2029, many other countries became members as well. Oddly, it was thanks to the Conservative Prime Minister, Edward Galsworthy's government

l'adoption de la dénomination de la monnaie européenne, l'Euro, préféré à l'ECU (European Currency Unit) qui aurait donné une image historique et symbolique plus forte.

Ce n'est que beaucoup plus tard que cette monnaie allait devenir une monnaie se substituant à des monnaies nationales. Il a fallu attendre l'accord de Pékin, célébrant son trentième anniversaire (15 novembre 2054) pour aborder l'étude d'une véritable monnaie commune pouvant se substituer à des monnaies nationales. Nous verrons que quand l'Union Mondiale fut créée, 22 pays membres acceptèrent de l'adopter.

Cette mise en place se fit progressivement après de longues négociations sur les taux de change de ces monnaies, leur configuration et leur production. De même, la création de la Banque Centrale Mondiale souleva de multiples problèmes, jusqu'à son installation à Londres, condition mise par le gouvernement anglais dont l'appui semblait indispensable.”

“Parallèlement à cette évolution, des pays voisins, souvent ennemis, se sont rapprochés et ont constitué des alliances voire, des traités d'Union.

Le rapprochement franco-allemand a servi de modèle : il a montré que tout était possible. Ces ennemis séculaires, rivalisant depuis le xixe siècle, se sont combattus avec haine, destructions, innombrables victimes civiles et militaires, et ont causé les deux effroyables guerres mondiales du xxe siècle.

Et puis ils ont décidé d'oublier ce passé et de créer ensemble un espace de paix, de solidarité et de coopération.

Qui aurait pu prévoir l'ampleur de leurs accords, fondateurs de l'Union Européenne, en y associant les pays voisins ?

Qui aurait pensé qu'ils renonceraient à leurs monnaies historiques, le franc et le deutsche mark ?

Si tout devient possible, pourquoi d'autres pays, dans d'autres régions ne pourraient-ils pas s'en inspirer ?

Cette Union Européenne du siècle dernier a franchi de nouvelles étapes. Elle n'est pas allée jusqu'à la mise en place des États-Unis d'Europe continentale souhaitée par Winston Churchill, ni à des institutions fédéralistes bénéfiques mais difficilement admises.

Par contre, l'immortel tandem franco-allemand a permis de réaliser une véritable gouvernance économique et sociale des 25 pays membres de l'Euroland. Le nombre des pays membres y participant avait augmenté après que la Grande-Bretagne se soit finalement décidée à y adhérer, en 2029.

Ce fut curieusement grâce au gouvernement du Premier Ministre conservateur Edward Galsworthy que la décision fût prise. Ce parti n'avait conservé de conservateur que le nom et s'était conduit, certes poussé par d'importantes démonstrations populaires, avec un esprit novateur qui a transformé son pays. Il n'a conservé du passé qu'une monarchie bien encadrée, dépouillée de ses carrosses, de ses bijoux et d'une partie de ses châteaux, transformés en musées.

Le superbe pont routier qui relie Calais et Douvres en 55 minutes, conçu par le cabinet d'architectes Gauthier-Simpson, voulu par Edward Galsworthy, inauguré le 25 mai 2034 par son successeur, contribua à mettre fin à son isolement séculaire.

.../...

that the decision was made. This party of his only retained the Conservative name and acted, mostly driven by massive popular movements, as an innovative party which transformed its country. It only retained a well framed monarchic system, stripped of its carriages, jewelry and a part of its castles, which were transformed into museums. The magnificent road bridge connecting Calais and Dover in 55 minutes was designed by Gauthier-Simpson Architects on the wishes of Edward Galsworthy and was inaugurated on 23 May, 2034 by his successor and contributed to capping the historic isolation of the island.

Great Britain's return to European politics was very advantageous to the European Union. Its culture, tradition and historic world role reinforced European relations with the world. Its implementation required much negotiation and many adjustments to take into account the opinion of all governments concerned, small and large, from the East, North or the Mediterranean. Hence, during the '30s, new multilateral governance institutions were created, which finally managed to guarantee the Member States' budgetary policies convergence, a harmonization of fiscal policies and the implementation of a unified commercial legislation. The government and the Parliament of the Euroland managed to achieve in four years what had been unimaginable during my youth.

The significant geopolitical developments, those that brought together neighboring populations, were the result of the Heads of state lucid work or popular will: populations were awakened and seized political power that was necessary to drive powerless governments away and to fulfill their dreams of peaceful cooperation with their neighbors.

Many multilateral agreements were signed all around the world: the ASEAN, the African Union, NAFTA, MERCOSUR and many others. However, I'm especially moved by three spectacular agreements, that of the Western Arabic Union (WAU), that of the Israeli-Palestinian Union (IPU) and that of the Korean reunification, all wanted and violently imposed by their respective populations.

The first union was that of the countries located in the Northern Mediterranean, the Maghreb, meaning Morocco, Algeria, Tunisia and Libya. I always wondered why they didn't sign a union sooner, especially concerning the first three of them as they are linked by religion, language, climate, tourism and only divided by history. After the 2010 revolutions, they went through a lot of turmoil. Ten years were needed to get their economy back on tracks and to implement democratic regimes, which are currently in place. But they are still isolated. In 2042, the young king of Morocco, Mohammed IX, invited the Heads of government from Algeria, Tunisia, Libya and Egypt to a conference held in Tangiers from the 4th to the 10th of December. The Egyptian president refused to attend due to his connections with neighboring countries, but the other four set up a committee that had to put forward a treaty proposal within a year. After reviewing the project, the Heads of state met up once again in Tangiers to sign the treaty on 2 February, 2044,

Le retour de la politique européenne de la Grande- Bretagne fut très bénéfique à l'Union Européenne. Sa culture, sa tradition et son rôle historique mondial ont conforté les relations de l'Europe avec les autres continents.

Sa mise en œuvre fit l'objet de longues négociations et de nombreux ajustements pour tenir compte des opinions de tous les gouvernements de petits et grands pays, de ceux de l'Est, du Nord et de la Méditerranée.

Ainsi, au cours des années 30 furent mises en place de nouvelles institutions de gouvernance multilatérale qui, enfin, réussirent à assurer une convergence des politiques budgétaires des États-membres, une harmonisation des politiques fiscales et la mise en place d'une législation commerciale uniformisée.

Ce gouvernement et ce Parlement de l'Euroland réussirent en quatre ans ce qui était inimaginable dans ma jeunesse.

Les considérables évolutions géopolitiques, celles des rapprochements entre des peuples voisins, se sont faites soit grâce à la lucidité de chefs d'État, soit par la volonté populaire : des peuples se sont réveillés et ont pris le pouvoir politique nécessaire pour chasser les gouvernements impuissants et pour réaliser leurs vœux de coopération pacifique avec leurs voisins.

Certes, de nombreux accords multilatéraux se sont réalisés sur tous les continents : Asean, Union Africaine, Alena, Mercosur, et bien d'autres encore.

Mais je suis particulièrement frappé par trois rapprochements spectaculaires, celui de l'Union Arabe Occidentale (UAO) celui de l'Union Israélo-Palestinienne (UIP) et celui de la réunification de la Corée, qui ont été voulus et violemment imposés par les peuples concernés.

Le premier rapprochement fut celui des pays de la côte nord de la Méditerranée, ceux du Maghreb, le Maroc, l'Algérie, la Tunisie et la Libye. Je m'étais toujours demandé, surtout en ce qui concerne les trois premiers, rapprochés par la religion, la langue, le climat, l'ambiance touristique, mais divisés par l'histoire, pourquoi ils ne s'étaient pas rapprochés plus tôt.

Après les révolutions des années 2010, ils ont beaucoup et longuement souffert. Il leur a fallu dix ans pour retrouver une économie saine et élaborer des régimes démocratiques, actuellement en vigueur. Mais ils restaient isolés.

En 2042, le jeune roi du Maroc, SM Mohammed IX, prit l'initiative d'inviter les chefs d'État d'Algérie, de Tunisie, de la Libye et d'Égypte à une conférence réunie à Tanger du 4 au 10 décembre. Le président d'Égypte refusa d'y participer, en raison de ses liens avec ses autres pays voisins, mais les quatre autres mirent en place un comité appointé pour remettre avant un an une proposition de traité.

Après révision de ce projet, ces mêmes chefs d'État se retrouvèrent à Tanger pour signer le traité du 2 février 2044, créant l'Union Arabe Occidentale (UAO) et lui conférant des institutions gouvernementales et parlementaires désormais classiques.

Il illustre notamment, comme en Europe, qu'une monarchie constitutionnelle pouvait coexister avec des républiques dans un pouvoir politique.

thus, creating the Western Arabic Union (WAU) and giving it the classic governmental and parliamentary institutions it needed to function. This showed that, much alike in Europe, a constitutional monarchy can coexist with other republican regimes within the sphere of political power. This group of wealthy countries, due to their energy resources - gas, oil, solar power -, their fruitful agriculture, their irrigation system of the coastline, their political reforms and the quality of their people, became a powerful and united economic and political ensemble, which has a major role to play in the African and international sphere.

The second union was that of Israel and Palestine.

Israel never wanted to recognize Palestine and a continuous war with numerous casualties and wounded lasted for decades. The UN, the United States and the European Union have tried to settle their differences in vain.

And then, a new generation has found the path towards reconciliation. It was the Israeli student, union and politicians' movements that became the driving force behind this agreement.

They manifested on the streets of Tel Aviv, then in Haifa and most of the villages, against the political power and the strikes lasted for five weeks until they managed to depose the government. For the latter six years, this government and all its predecessors had proved to be fearful and hateful and refused to recognize the existence of Palestine. Everything began in March 2045 and the mayhem lasted until the Prime Minister was violently deposed and forced to resign. He left the country illegally, most likely to seek refuge in the United States.

The revolutionary leaders rapidly made contact with Palestinian authorities to start the unification process together and to leave behind ancestral policies that they didn't desire anymore. Their approach was supported by the Palestinian youth movement, which pushed their own government to implement this union.

They refused to give in to the unnecessary clashes which were the norm for so long and loudly stated "No more". A joint commission was set up and negotiations started in Jerusalem. They result was a draft treaty that recognized the union of the two states and the creation of a joint and equal Constituent Assembly whose mission was to draft an identical Constitution for both countries, which would maintain their national sovereignty. Their first act was spectacular as they started the destruction of that shameful wall which separated them for so long. The result was a delirious and joyful popular manifestation on 6 February, 2047, which took us back to the destruction of the Berlin wall (1990) and that of the Great Bush Wall (2038), which separated the United States and Mexico and spread from the Gulf of Mexico to the Pacific.

After the approval of both parliaments, the Union Treaty was signed in Jerusalem on 15 February, 2048, creating thus the Israeli-Palestinian Union (IPU).

The Union government quickly applied for membership in the World Union and the process was well on its way when they decided to invade Jordan.

They justified their actions because Jordan had refused to join

Ce groupe de pays riches, par ses ressources énergétiques - gaz, pétrole, solaire – par son agriculture prospère, grâce à l'irrigation de sa bande côtière, à ses réformes politiques, et aux qualités de ses peuples, est devenu un ensemble économique puissant et politiquement uni, qui joue un grand rôle dans la collectivité africaine et mondiale.

Le second rapprochement fut celui d'Israël et de la Palestine.

L'État d'Israël n'avait jamais voulu reconnaître celui de la Palestine, et une lutte continue de meurtres et de blessures a duré des décennies. L'ONU, les États-Unis, l'Union Européenne ont vainement essayé de les rapprocher.

Et maintenant la nouvelle génération a trouvé la voie de la réconciliation. Ce sont les jeunes mouvements étudiants, syndicalistes et politiques Israélites, qui se sont révoltés et sont devenus les moteurs de ce rapprochement.

Ils s'opposèrent dans les rues de Tel-Aviv, puis de Haïfa et dans la plupart des villages, aux pouvoirs politiques en place, par de telles manifestations et mouvements de grève durant cinq semaines qu'ils réussirent à renverser le gouvernement. Celui-ci, depuis six ans et comme tous ses prédécesseurs, s'était montré craintif et haineux, refusant de reconnaître l'existence de la Palestine.

Tout avait débuté début mars 2045 et les troubles se poursuivirent jusqu'à l'élimination physique et violente du Premier ministre, contraint à présenter la démission de son gouvernement et à quitter clandestinement le pays, vraisemblablement pour trouver refuge en Amérique.

Ce mouvement révolutionnaire prit aussitôt contact avec les autorités palestiniennes, pour entreprendre ensemble de s'unir et de rejeter les politiques anciennes dont ils ne voulaient plus.

Cette démarche fut appuyée par des mouvements de jeunes palestiniens qui poussèrent leur gouvernement à mettre en œuvre cette union. Ils rejetaient les accrochages inutiles des années passées, disant « plus jamais ça ».

Une commission mixte fut mise en place et les négociations commencèrent à Jérusalem. Elles aboutirent à un projet de traité reconnaissant l'Union des deux États et à la mise en place d'une Assemblée Constituante, mixte, paritaire, dont la mission était de proposer le texte d'une constitution identique pour les deux pays, ceux-ci conservant leur existence nationale.

Leur première action spectaculaire fut d'entreprendre la destruction de cette honteuse muraille, qui les avait séparés. Ceci donna lieu, le 6 février 2047, à une manifestation de joie populaire délirante, rappelant la destruction du mur de Berlin (1990) et celle de la Grande Muraille Bush séparant le Mexique des États-Unis, du golfe du Mexique à l'océan Pacifique (2038).

Après l'approbation par les deux parlements concernés, le traité de l'Union fut signé à Jérusalem le 15 janvier 2048, donnant naissance à l'Union Israélo-Palestinienne (UIP).

Le gouvernement de l'Union a aussitôt demandé son adhésion à l'Union Mondiale, et le dossier se présentait bien, quand ils décidèrent d'envahir la Jordanie.

Ils justifiaient cette décision, car la Jordanie avait refusé de se joindre à l'UIP, malgré son fort pourcentage de Palestiniens qui avaient émigré dans ce pays, depuis le début du siècle.

.../...

.../...

the IPU despite its high percentage of Palestinians who had immigrated to this country since the beginning of the century. The objective was to create a larger community by joining up with a quality partner, in the light of other regional unions. I was able to appreciate Jordanian values as I had established a fruitful cooperation with the illustrious researchers of the Science and Medicine Faculty within the University of Amman. I had around a dozen employees. Furthermore, I had observed that Israeli and Jordanian technicians were efficiently cooperating, as if their neighboring countries enhanced their intellectual similarities or as if they wished to erase their historical animosity.

It was important to strengthen the economic and political power of the Union as the close Eastern Arabic Union (EAU) was being created between Egypt, the United Arab Emirates, Bahrain, Kuwait, Qatar, Saudi Arabia and Iraq. Yet, everything was being questioned and if the peace treaty was signed after this 5 week blitzkrieg (March-April 2063), international feelings were highly disapproving. The peace treaty, mediated by the UN, led to the retreat of Israeli-Palestinian troupes to the former border of Transjordan and Jordan was granted substantial war damages for the destruction it suffered from this invasion. 18,520 Jordanians lost their lives, victims of bomb attacks, and three thousand invading soldiers died as well. At the same time, Eastern Asia was making efforts towards a union, on China's initiative, a union supposed to join together the former countries of the Shanghai Group from the beginning of the century, as well as Japan, Korea and Siberia. I had happily witnessed the reunification between North and South Korea. It was the result of the '20s workers' uprisings, which had been so brutally countered by the army that the population began a revolution. A long general strike paralyzed the country and a revolutionary committee appealed to the South Korean government to send troupes and thus, calm reigned again. China refrained from intervening. The new liberal North Korean government appealed to the South Korean to build the country back again and to implement a new economic and social system.

As for Siberia, it obtained a special autonomous status which made it possible for it to join this union of nations. This relative institutional detachment, allowed Russia to set up an agreement with the European Union, such as Ukraine had done beforehand.

In December 2055, the French President Henri Fabre invited the presidents of Russia, China, India, Turkey, South Africa and Brazil to draft a document that would make the G25 evolve towards global governance, by creating an ad hoc institution. They asked their counselors to prepare a treaty draft that contained the objectives, the governmental structures and institutions, the powers, abiding by the subsidiarity principle, the resources, by implementing international taxes, and which would be presented before the members of the G25 and if some of them refused, to other voluntary candidates, within a total of thirty participants. Later on, after ten years of activity, it would be extended.

L'objectif était d'élargir leur communauté, en s'adjoignant un partenaire de grande qualité, face aux autres regroupements régionaux.

J'avais pu apprécier les valeurs jordaniennes, car j'avais établi avec l'Université d'Amman et avec leurs éminents chercheurs de ses facultés des sciences et de médecines une fructueuse coopération. J'en avais engagé une dizaine dans mon entreprise. J'avais d'ailleurs observé que nos techniciens Israélites et Jordaniens coopéraient particulièrement efficacement, comme si leur voisinage correspondait à des ressemblances intellectuelles, ou comme s'ils voulaient effacer leurs antagonismes séculaires.

Il importait de renforcer sa puissance économique et politique, aux côtés de l'Eastern Arabic Union (EAU), en cours de formation avec la participation de l'Egypte, des Emirats Arabes Unis, de Bahreïn, Koweït, du Qatar, de l'Arabie Saoudite et de l'Irak. Tout a été remis en cause, et si la paix a été signée après cette guerre-éclair de cinq semaines (mars-avril 2063), l'ambiance internationale en a été fortement marquée par sa désapprobation. Le traité de paix, arbitré par l'ONU, a obtenu le retrait des troupes israélo-palestiniennes jusqu'à l'ancienne frontière de la Transjordanie et a accordé à la Jordanie d'importants dommages de guerres pour les destructions dues à cette invasion. On a déploré la mort de 18 520 Jordaniens, victimes des bombardements, et de trois mille soldats parmi les assaillants. Parallèlement, l'Asie Orientale effectuait un même effort de rapprochement, à l'invitation de la Chine, regroupant les pays rapprochés au début du siècle par le groupe de Shanghai, auxquels se sont joints le Japon, la Corée et la Sibérie.

J'avais assisté avec joie à la réunification de la Corée du Nord et du Sud. Elle fut causée par les insurrections ouvrières des années 20, si brutalement combattues par l'armée que le peuple se révolta. Une longue grève générale paralysa le pays et un comité révolutionnaire fit appel au gouvernement sud-coréen, qui envoya des troupes et rétablit le calme.

La Chine se dispensa d'intervenir. Le nouveau gouvernement libéral Nord-Coréen fit appel à celui du sud pour reconstruire le pays et mettre en place un nouveau système économique et social.

Quant à la Sibérie, elle obtint un statut spécial autonome qui lui permit de se joindre à ce groupe de nations. Ce relatif détachement institutionnel permit à la Russie d'établir un accord avec l'Union Européenne, comme l'avait fait l'Ukraine.

En décembre 2055, le président français Henri Fabre invita les présidents de Russie, de Chine, d'Inde, de Turquie, d'Afrique du Sud et du Brésil et leur proposa de préparer un texte visant à faire évoluer le G25 vers une gouvernance mondiale, avec une institution ad hoc. Ils demandèrent à leurs sherpas de préparer un texte de traité détaillant les objectifs, les structures et les organismes gouvernementaux, les pouvoirs, respectant le principe de subsidiarité, les ressources, avec des impôts internationaux, qui serait proposé en priorité aux membres du G25 et, à défaut de certains d'entre eux, à d'autres candidats volontaires dans les limites d'un total de trente participants, avant d'être ultérieurement élargi après dix ans de fonctionnement.

After three years of consultations and meeting, the project was signed by the presidents of the seven founding members and presented to the G25 members, during their meeting on 12 December, 2059. Only 20 of them accepted to present the text to their respective parliaments. The most significant refusals were those of the United States and Great Britain. Their conditions and their refusal of international taxation were only a few of the unacceptable reasons for their lack of approval of this constitution, as was their wish to change the title of the document.

It had not been that surprising, as the United States refused to join the League of Nations (1920) and Great Britain the European Coal and Steel Community (1951). The other countries, all of them prospered and these two countries eventually joined the innovative institutions.

It had to happen for the others as well. In addition to the twenty founding members, five other countries joined, and five regional entities, one per continent representing either an organized continent – European Union, Latin America (from Mexico to Argentina) and Africa – either the countries that were missing from the list of 25 and located in Asia or Australia. After the consecutive parliamentary approvals, the treaty was finally signed in Paris on 10 July, 2065. Thus, the government of the World Union (WU) was created with 30 members.

I was fascinated by the treaty's application and the institutional implementation of its government. Its name was much debated. Some wanted to add "Economic", others said that in that case "Social and Environmental" should be added, thus setting in stone its essential functions; but, that would have meant leaving behind important domains such as security, education, culture and science, which were all within the attributions of this institution. The same happened for the choice of its locations. The government was set up in Frankfurt. Located in a free zone, close to the airport, it has the perfect infrastructure. The choice was difficult, because it was feared that whichever location was chosen, national influences and images would take back to the former predominance of a specific country or a continent. The deforestation of a wide area was needed, which was possible despite the powerless fury of environmentalists. A choice had to be made between several viable candidates: Brasilia, Mumbai, Alexandria, Johannesburg, Saint Petersburg. However, I believe that the accessibility, the advantages of the EU and the appeal that Europe has, tipped the table in favor of this European location. As for the Parliament, Geneva was chosen and it set up office in the UN offices, which had been vacated, and thus a budget reduction and a European implantation was made possible. Members of the Parliament were elected by the national members of parliament, but there were inconsistencies between a national, regional and global mandate. Direct popular elections are being discussed, but it seems rather difficult to achieve for the time being.

Après trois ans de consultations et de réunions, ce projet fut approuvé par les présidents des sept pays fondateurs et proposé aux membres du G25, au cours de leur réunion du 12 décembre 2059. Seulement 20 d'entre eux acceptèrent de le proposer à leurs parlements. Les refus des États-Unis et de la Grande-Bretagne sont les plus significatifs. Les conditions qu'ils imposaient et le refus d'une fiscalité internationale n'étaient pas acceptables pour la réalisation de cette constitution dont ils voulaient même changer le titre.

Ce n'était pas surprenant, les États-Unis avaient refusé de se joindre à la Société des Nations, (1920), et la Grande-Bretagne d'adhérer à la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier (1951). Les autres pays, sans en tenir compte, sont allés de l'avant et ces deux pays se sont joints ultérieurement aux nouvelles institutions.

Il convient d'agir de la même façon. Aux vingt pays fondateurs se joignirent cinq autres pays, et cinq entités régionales, une par continent pour y représenter soit un continent organisé - Union Européenne, Amérique Latine (du Mexique à l'Argentine) et Afrique - soit les pays absents de ce groupe de 25 provenant des deux autres continents, Asie et Australie. Après les approbations successives de leurs parlements, le traité fut officiellement approuvé à Paris le 10 juillet 2065. Ainsi naquit le gouvernement de l'Union Mondiale (UM) à 30.

Je fus fasciné par l'application de ce traité et la mise en place de ses institutions et de son gouvernement. Son titre fut largement débattu. Certains voulaient rajouter "Économique", d'autres dirent que dans ce cas, il faudrait rajouter "Social et de l'Environnement" pour en fixer les fonctions essentielles; mais c'était oublier d'autres domaines importants, la sécurité, l'enseignement, la culture et les sciences qui devraient également entrer dans les compétences de cette institution. De même, le choix de ses implantations.

Pour le gouvernement on choisit Francfort. Localisé dans une zone franche, proche de son aéroport, il bénéficie de parfaites infrastructures. Le choix de ce site était délicat, car on craignait de retrouver localement, quel que soit l'endroit choisi, des influences et une image nationales rappelant l'ancienne prédominance d'un pays ou d'un continent. Il fut nécessaire de procéder au déboisement d'une vaste surface, ce qui a pu être décidé malgré la fureur impuissante des écologistes. Il avait fallu choisir entre plusieurs candidatures reconnues valables, Brasilia, Mumbai, Alexandrie, Johannesburg, Saint Petersburg, mais je pense que l'accessibilité, les avantages offerts par l'UE et l'attrait de l'Europe ont décidé les pays fondateurs. Pour le Parlement, on choisit Genève où il a pu prendre les locaux de l'ONU, laissés vacants, par la réduction de son budget et de son implantation européenne. Les députés furent élus par les parlementaires, mais il y avait incompatibilité entre un mandat national ou régional et mondial. On étudie la possibilité d'élections directes par les populations, mais cela paraît encore difficile à réaliser. C'est à partir de 2070 que l'on a vraiment pu apprécier l'efficacité de leurs travaux.

.../...



.../...

It is only since 2070 that we were able to appreciate the efficiency of their work.

I was struck by two of the astounding results of this new institutional world: global ambiance had evolved due to this intercontinental cooperation, as it had been the case with the European construction and global democracy was born with this sentiment of a new citizenship that arose and that it so direly needed. In reality, not all populations or individuals felt equally involved in the functioning of this new government even if the media covered the topic widely.

Major parliamentary debates such as the government policy-making led to vivid discussions and contestations. Global social-liberal, socialist and neo-Marxist parties bluntly clashed during each parliamentary session and electoral campaigns. Debates on budget, social and economic policies, the application of the subsidiarity principle, everything had to be discussed in parliament and during government interpellations, where ministers were difficultly chosen due to specific permanent national pressures.

I was able to attend one of the Parliament's sessions. The proceedings were translated in five languages (French, English, Spanish, Chinese and Arabic). The fact that the number of MPs was limited to 200 gave each of them a chance to frequently intervene in debates. These debates were much alike those of the traditional British Parliament, except for their lack of institutionalization, meaning that their interventions were short in comparison with the traditional long discourses in other national assemblies.

I attended the debate of the budget, which was analyzed during a week. The budget had been prepared in the finance commission, after uncountable consultations with the different governments, parliaments and NGOs from the thirty member states.

It had been approved by the government, which meant that except a few amendments, it had been adopted with 160 MP votes, countered by only 22 against and 18 abstentions or absences (it wasn't possible to give voting power to another MP). It must be said that this M 450 billion budget was so promising that it couldn't have been opposed. It could only revive old personal jealousies and oppositions on principle.

The now famous vote of 75% took place during that day. Frank Wallberg MP, who was member of the minority socialist party back then, had tabled an amendment obliging member states to impose annual salaries higher than M 500,000 at a 75% rate. A stormy debate ensued, but eventually those opposing this measure argued that it was unconstitutional as the World Parliament could not intervene in national fiscal policies and thus, won.

Several months later, in France, the Member of Parliament Jean Goulard presented this proposal to the National Assembly and, after long debate, it was adopted, but with much reserve, meaning that this measure was only to enter in force if the other countries adopted it as well, in order to avoid capital migration and elites fleeing this discriminatory taxation. This clause gives it slight chances of success as most countries practice a maximum 50% taxation. Nevertheless, I believe that the matter will be discussed in the European Parliament.

J'ai été frappé par les deux conséquences spectaculaires de ce nouveau monde institutionnel :

L'ambiance mondiale a évolué, par cette coopération intercontinentale, comme cela avait été le cas à travers les étapes de la construction européenne. La démocratie mondiale était née, avec le sentiment de cette nouvelle citoyenneté qu'elle suscite et dont elle a besoin.

Certes, tous les peuples, ni tous les individus, ne se sont sentis également impliqués dans le fonctionnement de ce nouveau gouvernement dont les médias, cependant, rendaient largement compte.

Les grands débats parlementaires, comme les décisions du gouvernement ont donné lieu à des discussions et des contestations d'une extrême acuité. Les partis mondiaux sociaux-libéraux, socialistes et néo-marxistes, s'affrontaient sans ménagements au cours de chaque session parlementaire et à l'occasion des campagnes électorales.

Débats budgétaires, politiques sociales et économiques, applications du principe de subsidiarité, tout faisait objet de discussions parlementaires et d'interpellation du gouvernement, dont le choix des ministres avait été particulièrement ardu, avec la permanence de certaines pressions nationales.

J'ai eu l'occasion d'assister à l'une des séances du Parlement. Les travaux étaient traduits en cinq langues (français, anglais, espagnol, chinois et arabe). Le fait que le nombre des députés avait été limité à 200, donnait à chacun d'eux une chance d'intervenir fréquemment dans les débats. Ces débats ressemblent davantage à ceux du traditionnel Parlement britannique, malgré leur absence institutionnelle, c'est-à-dire faite de brèves interventions à la place des traditionnels longs discours dans d'autres Assemblées Nationales.

Il s'agissait du débat sur le budget, analysé au cours d'une session d'une semaine. Ce budget avait été préparé en commission des finances, après d'innombrables consultations des gouvernements, des parlements et des ONG des trente entités membres.

Il avait été approuvé par le gouvernement, ce qui fait que, à part quelques amendements, il fut adopté par 160 députés contre 22 opposants et 18 abstentions ou absences (il n'était pas possible de donner un pouvoir de vote à un autre député). Il faut dire que ce budget de M 450 milliards, était si prometteur que l'on ne pouvait comprendre des votes négatifs, uniquement inspirés de jalousies personnelles et d'opposition de principe.

Au cours de cette journée a eu lieu le débat désormais fameux du 75 %. Le député Frank Wallberg, du groupe socialiste, alors minoritaire, avait déposé un amendement contraignant les États-membres à imposer les revenus annuels supérieurs à M 500 000 à un taux de 75 %. Le débat fut houleux, mais finalement les opposants à cette mesure firent valoir qu'elle était inconstitutionnelle, le Parlement Mondial ne pouvant intervenir sur les fiscalités nationales et ils eurent gain de cause.

Quelques mois plus tard, en France, le député Jean Goulard reprit cette proposition à l'Assemblée nationale et après un long débat, elle fut adoptée mais avec une réserve finalement importante, à savoir que la mesure ne s'appliquerait que si les autres pays l'adoptaient, afin d'éviter une migration des capitaux et des élites

One of the Parliament's first laws concerned the creation of global public firms. Under the influence of the Social-Liberal Party, the government proposed a global collectivization of the energy sector. Some other time we would've called it nationalization, as it had been the case in France, when Mitterrand's socialist-communist government transferred bank and major company stocks to the government.

The process was the same. It consisted in buying public and private national companies' stock by global public funds.

The first application of this measure was the buyout of these companies of the energy sector, meaning those that produced oil and gas and those that produced nuclear and solar energy sources. Shareholders were well compensated, despite the strong opposition of major producer countries that had to accept the measure. Thus, half a dozen global public companies were created.

This bold initiative was dangerous because we witnessed the centralization of a large number of companies and their management would be rather difficult. On the one hand, the Global Socialist Party wanted to extend this measure to the leading fifty banks in the world and to the industrial companies that had more than 200,000 employees and a M 100 billion turnover. The party also wanted to transfer to the global public administration the ownership of all world heritage goods such as the UNESCO masterpieces and sites and large continental forests that had been depleted by national administrations. Here it was, on the international level, the immortal clash between the nationalist and liberal tendencies. Many multinational private companies had already adopted the global company status under the regulations of a law adopted by the G25 countries. It was no longer necessary to have a nationally regulated company in each country as locally they could function as mere departments of the global company.

I had chosen this solution for my own company because it allowed me to avoid those cumbersome boards of directors and general assemblies that each country requires, which led to the administrative simplification of my operations and a reduction of costs. All this was made up for in the groups' turnover by a nationally-based accounting, by a local, national and regional information system and by a structure of advisory committees meeting up in private national and continental boards, which are more flexible than a traditional governing board.

Finally, I decided to name 26 members to the global company's board, who came from different continents and of whom half were part of my managerial staff and the international staff. They met up five times a year, with meetings taking place alternately on each continent.

For the first time in history, the World Union's government had the financial means that made its powers, organization and economic intervention possibilities limitless. Finally, we could hope that world poverty would disappear.

The global public companies' substantial turnovers were managed by themselves, but considerable dividends were created, which were centralized in a public fund managed by the budget administration and supervised by the International Court of

fuyant cette taxation discriminatoire. Ceci lui donne peu de chances d'aboutir, la plupart des pays appliquant un taux maximum de 50 %. Néanmoins je crois savoir que le problème va être abordé au Parlement Européen.

Une de leurs premières lois concerna la création d'entreprises publiques mondiales. Sous l'influence du Parti Social-Libéral, le gouvernement a proposé une collectivisation mondiale du secteur de l'énergie. Autrefois on aurait parlé de nationalisation, comme ce fut le cas en France quand le gouvernement socialo-communiste du président Mitterrand avait transféré à l'État français les actions des banques et des grandes entreprises industrielles.

Le processus était le même : il consiste à racheter par des fonds publics mondiaux les actions de sociétés nationales publiques et privées.

La première application se fit par le rachat de ces entreprises dans le secteur énergétique, à savoir celles produisant du pétrole et du gaz et celles produisant de l'électricité de sources nucléaires et éoliennes. Les actionnaires furent largement dédommagés, malgré une forte résistance des grands pays producteurs qui se virent contraints d'accepter cette mesure. Ainsi furent créées une demi-douzaine d'entreprises publiques mondiales.

Cette audacieuse initiative était dangereuse, car on assistait à une centralisation de très grandes entreprises dont la gestion serait particulièrement difficile.

D'autre part, le Parti Mondial Socialiste voulut étendre cette mesure aux cinquante plus grandes banques du monde et aux entreprises industrielles de plus de 200 000 employés ou de plus de M. 100 milliards de chiffre d'affaires.

Il envisageait aussi de transférer aux administrations publiques mondiales la propriété de biens considérés comme faisant parti du patrimoine mondial, comme les œuvres et les lieux protégés par l'UNESCO, ou d'immenses forêts continentales dévastées par des administrations nationales. On retrouvait à l'échelon mondial l'immortel affrontement des tendances étatiques et libérales.

De nombreuses grandes sociétés multinationales privées ont déjà adopté les statuts d'entreprises mondiales, régis par une loi adoptée par les pays du G25. Il n'était plus nécessaire d'avoir dans chaque pays une société de droit national, mais celles-ci opéraient comme de simples départements de l'entreprise mondiale.

J'avais choisi cette solution pour ma société car cela permettait d'éviter la lourdeur de conseils d'administrations et d'assemblées générales nécessaires dans chaque pays : simplification administrative et réduction des coûts. Cela était compensé par une comptabilité qui restait nationale, avant sa consolidation dans les chiffres du groupe, par un système d'informations locales, nationales et régionales, et par une structure de conseils réunis dans des comités intérieurs nationaux et continentaux, plus souples que les conseils d'administration.

Enfin, j'ai constitué le conseil d'administration de la société mondiale avec 26 membres provenant des divers continents et par moitié de mes cadres et représentants du personnel internationaux. Il se réunissait cinq fois par an, alternativement sur chaque continent.

Ce gouvernement de l'Union Mondiale, pour la première fois de

.../...

.../...

Auditors. Of course, some management errors did occur and parliamentary and public criticism ensued, followed by reprimands and energy corrections.

A low rate taxation system was implemented, 0.5% to 1%, and 2.5% for energy, but tax bases were so large that collections were not commensurate with the budget of several countries or multilateral institutions. However, this did not disturb the economy in the least; it only had the slightest effects on businesses and individuals.

The selection of taxable activities and wealth and their rate was much debated. The core of the resources comes from taxation on communication, telephones and SMS, commercial trade and intercontinental financial transactions, as well as energy, which is collected at the source: the price of oil was set by the Union and stabilized at M 225 for the barrel and nuclear energy that is produced in the 950 nuclear plants of the Union member states.

Global VAT took a longer time to set up. The principle it is based on was suggested by the French professor Christian de Moncieu, Nobel Laureate in Economics (2045), and professor at the Collège de France. Hence, the name Moncieu tax. He suggested a 1% rate on all goods and services' purchases, except agricultural, food and water products. The countries of the Euroland were the first ones to adopt it, followed by the G25 countries and finally, by all the countries of the World Union. The yields were so incredible that all other taxes were abolished globally.

Propositions for income and capital taxation were all rejected, despite the socialist groups' proposal, keeping them only on national or continental levels. In addition, in 2069, the first World Treasury bonds emission took place, with a M 200 billion total being bought in three days. ”

l'histoire, disposait de moyens financiers d'une telle importance qu'il n'y avait pratiquement pas de limites à ses pouvoirs, à son organisation et à ses interventions économiques. Enfin on pouvait espérer voir disparaître la misère du monde.

Les considérables profits des entreprises publiques mondiales étaient gérés par chacune d'entre elles mais donnaient lieu à de substantiels dividendes centralisés dans un fonds public géré par l'administration du budget et contrôlé par la Cour Internationale des Comptes.

Certes, des erreurs de gestion ne manquaient pas de se produire et donnaient lieu à des critiques parlementaires et publiques, suivies de blâmes et de correctifs énergiques.

La fiscalité fut mise en place avec de très faibles taux, 0,5 % à 1 %, et 2,5 % sur l'énergie, mais sur des assiettes si larges que les collectes furent sans commune mesure avec celles des budgets des États et des institutions multilatérales. Cela n'a en rien perturbé les fonctionnements de l'économie, n'affectant qu'indirectement et faiblement les activités des entreprises et des populations. Les choix des activités et richesses imposables et leurs taux d'imposition ont été largement débattus. Les principales ressources proviennent des taxes sur les communications, téléphones et SMS, les échanges commerciaux et les transactions financières intercontinentaux, et surtout de celles sur l'énergie, prélevées à la source : le pétrole dont le prix fixé par le gouvernement de l'Union s'est stabilisé à M 225 le baril et l'énergie nucléaire produite dans les 950 centrales nucléaires des pays membres de l'Union Mondiale.

On a rejeté les propositions d'impôts sur les revenus et les capitaux, malgré les propositions des groupes socialistes, les réservant aux impôts nationaux ou continentaux. À cela s'est ajoutée, en 2069, la première émission des bons du Trésor Mondial, dont le montant de M 200 milliards a été souscrit en trois jours. ”

Olivier Giscard d'Estaing distinguished himself in three fields: industrial companies (Pompey Steelworks, Saint Gobain, IBM, Philips), teaching management (Dean and cofounder of the INSEAD) and politics. He was Member of the Parliament representing the Alpes Maritimes region and member of the Economic and Social Council, president of the Young Economic Chamber and the European League for Economic Cooperation.

His publications include:
"Décentralisation des pouvoirs dans l'entreprise" (Éditions de l'Organisation, 1963)
"Éducation et Civilisation" (Fayard, 1968)
"Le Social-capitalisme" (Fayard, 1977)
"Malastra, renaissance de l'Occident" (Plon, 1979)
"Orion, un ambassadeur extraordinaire" (France Empire, 1983)
"L'Homme du Salvador" (Olivier Orban, 1988)
"Après l'Amérique, un nouveau monde" (Charles Léopold Mayer, 2006)
"Le Pari d'un gouvernement mondial" (Collective) (Ed. A2C, 2010)



Olivier Giscard d'Estaing a effectué sa carrière dans trois domaines : les entreprises industrielles (Acières de Pompey, Saint Gobain, IBM, Philips), l'enseignement de la gestion (doyen et cofondateur de l'INSEAD) et la politique. Il fut député des Alpes Maritimes et membre du Conseil économique et Social, président de la Jeune Chambre économique et de la Ligue Européenne de Coopération économique.

Il a publié notamment :
"Décentralisation des pouvoirs dans l'entreprise" (les Éditions de l'Organisation, 1963)
"Éducation et Civilisation"(Fayard, 1968)
"Le Social-capitalisme" (Fayard, 1977)
"Malastra, renaissance de l'Occident" (Plon, 1979)
"Orion, un ambassadeur extraordinaire" (France Empire, 1983)
"L'Homme du Salvador" (Olivier Orban, 1988)
"Après l'Amérique, un nouveau monde" (Charles Léopold Mayer, 2006)
"Le Pari d'un gouvernement mondial" (collectif) (Ed. A2C, 2010)

Olivier Giscard d'Estaing
Le Réveil des peuples

Chronique d'un demi-siècle (2025-2075)
(voir la "Bibliothèque des idées" à la fin de la revue)